

NOUVELLES



COLLECTION

# Les leçons d'amour

Nouvelles  
d'aujourd'hui

Christophe Vieu



Editions  
Chemins de tr@verse

sur   
Bouquineo.fr

Grâce à la passion qui peut prendre des formes multiples, à son énergie inépuisable, les personnages de ces *Leçons d'amour* parviennent à découvrir le plaisir, la liberté, l'art ou l'ivresse de vivre, mais souvent aussi des côtés plus sombres d'eux-mêmes. Ce voyage initiatique dans les abîmes du cœur libère la parole, et le moi intime, débarrassé de toutes les contraintes de l'interdit et du prêt-à-penser par le mot, renaît miraculeusement au monde.

Ouvrage dirigé par  
Camille Julien-Moraud  
Yves Morvan

[www.bouquineo.fr](http://www.bouquineo.fr)



# Préface de l'éditeur

Les courts récits de Christophe Vieu ont au moins un point commun avec les pierres précieuses : chacun d'entre eux est à la fois unique et éblouissant. Et leur charme insolite et dérangeant tient autant à l'histoire qu'ils racontent qu'à la façon dont elle est racontée. Nous nous perdons nous-mêmes, dans ces intrigantes et excitantes nouvelles, notre bon sens nous échappe, nous sentons bien que quelque chose cloche, dans ces vies, ces rapports de domination, ces amours, ces personnages "border line"... mais quoi ? Avec subtilité, Christophe Vieu nous aspire toujours à sa suite à la limite du réel, du supportable, du convenable ou de l'acceptable, mais, fascinés, nous ne voulons le quitter sous aucun prétexte.

Toujours prêt à nous faire endosser ses dérapages, armé d'une étonnante maîtrise d'un style iconoclaste, Christophe Vieu nous emmène subtilement, au gré de ces récits aussi puissants que déroutants, dont le rythme tient autant du baroque que la substance, au cœur d'un univers humain décalé et puissamment nourrissant.

Yves Morvan

## L'auteur



Christophe Vieu

Lauréat de plusieurs concours littéraires, cet auteur au parcours singulier vient du théâtre. Ses textes semblent surgir du fond de l'être et disent souvent une demande d'amour qui s'intensifie jusqu'au cri. Son écriture en marge de toutes les modes et au rythme haletant est très subtile. Scrutateur de l'insolite, il explore les failles et les anomalies avec une rigueur implacable. À travers des histoires de vies chahutées ou défaites s'affirme l'intention de montrer les dérapages de l'existence. Il y a chez Christophe Vieu une volonté discrète de bouleverser les codes et de laisser à chacun la liberté d'imaginer et d'interpréter selon sa propre sensibilité.

Editions  
Chemins de tr@verse

sur



Toute diffusion de son contenu, sans l'autorisation expresse de l'éditeur, sous quelque format que ce soit, viole les lois relatives au droit d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

© Éditions Chemins de tr@verse, Paris, 2010

Isbn PDF : 978-2-313-00058-8

Isbn EPUB : 978-2-313-00059-5

Dépôt légal : Août 2010

Édition de août 2010 (première édition)

Éditions Chemins de tr@verse – 2, rue Pierre Sémard – 75009 PARIS

Photo de couverture : *Le baiser*, Auguste Rodin, photo Wikimedia commons - Photomontage © Anne Dancer

Conception de la couverture : Anne Dancer, à partir de la charte graphique de Claire Sidoli

CHRISTOPHE VIEU

# Les leçons d'amour

NOUVELLES

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE



*À Kevin Medina, pour l'éternité*





*TABLE DES MATIÈRES*

<i>LA PISCINE</i> .....	11
<i>LA SIGNATURE DU MAÎTRE</i> .....	41
<i>LA PREMIÈRE FOIS</i> .....	59
<i>LES YEUX DE MACHA</i> .....	75
<i>JUSTE AU-DESSUS D'ELLE</i> .....	94
<i>ÉTÉ 1914</i> .....	126
<i>LA TENTATION</i> .....	150
<i>GAME BOY</i> .....	154
<i>JOHN ET JIMMY</i> .....	165
<i>ART</i> .....	186
<i>LA GRANDE ROUE</i> .....	217
<i>SUCRÉ SALÉ</i> .....	230
<i>L'ESTAMINET</i> .....	248
<i>ATTENTAT</i> .....	287
<i>LA RÉPONSE DE FRANZ OTTMAN</i> .....	308
<i>LES LEÇONS D'AMOUR</i> .....	330



## LA PISCINE

Maud ne s'inquiéterait pas avant la fin de la soirée, et vraisemblablement allait-elle attendre le lendemain pour contacter la police et lancer les premières recherches. Régulièrement, aux beaux jours, et plusieurs fois par semaine lorsque la chaleur restait intense, Alex faisait un détour par la plage et passait plusieurs heures à marcher dans les rouleaux mousseux, en respirant à grandes bouffées le vent frais de l'océan qui était pour lui comme le parfum naturel de la liberté. Son plaisir était d'arriver avant le crépuscule, quand les feux du jour déclinant allument sur la mer un ultime incendie ; que des flammèches se brisent en se heurtant à la surface des eaux et explosent en une pluie d'éclairs. Il devinait dans ce phénomène le signe d'un pouvoir magique de la mer. Que l'eau fût capable de stopper dans leur course les puissants jets lumineux qui tombaient du ciel relevait pour lui du miracle, et cela le fascinait. Il voyait

du reste dans le combat entre ces deux forces contraires la métaphore idéalisée d'un conflit avec Maud dont l'agressivité l'apparentait évidemment plutôt au soleil, alors qu'il s'imaginait, lui, l'espace d'un instant, aussi résistant que le flot ; et à même de dévier de leur trajectoire ses pics foudroyants. Mais il pouvait se targuer aujourd'hui, pour la première fois depuis le début de leur vie commune, d'avoir eu assez de courage pour fuir et éviter ainsi de s'opposer ouvertement à elle, avec ce que cela implique toujours de désagréments, de cris et de larmes. Et il n'était pas peu fier de glisser dans le train express qui l'éloignait à présent chaque seconde davantage de cette épouse acariâtre qui le terrorisait.

Arrivé dans la ville, il se fit conduire en taxi jusqu'à l'hôtel *Embassy* où descend la microsociété des milliardaires, et où il n'avait d'autre raison de descendre que celle de goûter aux plaisirs et aux services que l'on réserve aux plus riches partout dans le monde. Il avait entendu dire que dans ces endroits feutrés et luxueux on vous parle avec respect, on vous sert aimablement et sans jamais manifester le moindre signe d'agacement ou de mauvaise humeur. Cela lui conviendrait parfaitement et le reposerait de sa vie avec Maud. Il avait suffisamment d'économies pour profiter pendant plusieurs jours de ce régime d'oisiveté et d'insouciance ; il entendait ne se priver d'aucune superfluité.